Septembre 2022

L'ÉCRIT-OIRE

FONDATION DE ROMAINMÔTIER

CHRONIQUE DE LA FONDATION

SEPTEMBRE 2022

FONDATIONDEROMAINMOTIER.CH

01 L'édito
02 Le juif errant est passé par Romainmôtier
03 Murmures et graffitis carcéraux
04 Invitation au vernissage
05 De l'eau claire comme de l'eau de roche...

l'édito

A VOUS, CHERS AMIS DE ROMAINMÔTIER, CHERS DONATEURS ET À VOUS MEMBRES DU CONSEIL DE LA FONDATION DE ROMAINMÔTIER,

Romainmôtier procure de tous temps un grand émerveillement aux hôtes du Bourg et aux artistes qui transmettent leur passion pour Romainmôtier.
Dans cet Ecritoire, la Fondation de Romainmôtier vous présente quatre témoignages liés à l'histoire. Les graffitis carcéraux de Barbara, le Juif errant de Lydia et ses amies musiciennes, le mariage de Marguerite par Geneviève et les fondations de la Maison du Prieur par Alexandre. Quatre contributions majeures de cette année par une exposition, la création d'un spectacle, un livre et une visite du site avec Alexandre qui a permis de comprendre les mystères de l'eau et des constructeurs.

Les expositions à la Grange de la Dîme se poursuivent avec Liber Art puis France Schmid et Sabine Slatkine en octobre.

La cave de dégustation de la Maison du Prieur a accueilli un quatorzième vigneron qui rejoint ceux déjà présents dont les vins glanent médailles sur médailles.

La signalétique des bâtiments se met en place. Elle permet aux visiteurs de se retrouver plus facilement dans ces innombrables bâtiments et lieux ouverts au public et de découvrir des aspects méconnus tels les canaux et bisses d'irrigation. Un grand merci à la Fondation du Centre patronal qui soutient cette réalisation.
Un chaleureux merci à tous les donateurs qui continuent à soutenir la Fondation et permettent ainsi de faire avancer des projets passionnants. Un grand merci également aux personnes qui offrent des œuvres liées à Romainmôtier, cela permet d'étoffer les collections de la Fondation.

Encore un grand merci à Romande Energie qui a démonté ce printemps le transformateur, une tour carrée témoin en béton, des installations du passé, qui se trouvait sur la route de Juriens. Désormais, les photos de l'Abbatiale et de la Maison du Prieur prises depuis cet endroit ne seront plus partagées par la ligne électrique aujourd'hui enterrée.

Maintenant, un rectificatif. Dans la précédente édition de l'Ecritoire, j'écrivais : la Fondation de Romainmôtier est toujours en mouvement et réaffirme ainsi son apothteme "Depuis 1968 au service du patrimoine et de l'accueil"! (Sic) Ne pas confondre apothème, terme de géométrie avec apophtegme parole mémorable ayant une valeur de maxime… mais le mouvement est toujours en cours !

Et pour terminer une citation de Victor Hugo tirée de "Guerre aux démolisseurs" 1832.
"Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde, à vous, à moi, à nous tous. Donc, le détruire c'est dépasser son droit."

Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer à Romainmotier lors d'une exposition ou un moment partagé au Café du Prieur.

Olivier Grandjean
Fondation de Romainmôtier

Le juif errant est passé par Romainmôtier

En juin dernier, pour les répétitions de notre nouveau spectacle *La Légende du Juif errant*, la compagnie *La Renaissance* avons eu l'immense privilège de nous retrouver à Romainmôtier, dans la merveilleuse bibliothèque de la Maison du Prieur.

De cette célèbre légende, vous en souvenez-vous ? On raconte qu'il y a plus de deux mille ans, un Juif, cordonnier de métier, regardait complaisamment Jésus monter au Calvaire, quand Le Christ lui demanda de se reposer un instant sur son palier. Le Juif refusa, et depuis, il marche autour de la terre, sans pouvoir s'arrêter ni mourir, jusqu'au Jugement dernier…

Depuis le Moyen-Âge où les troubadours chantaient cette histoire de villages en châteaux, nombreux sont les grands artistes qui ont repris ce sujet dans leurs poèmes, romans, peintures, etc. Gustave Doré, au XIXe siècle, en a fait douze admirables gravures, qui ont-elles-mêmes inspirés, à son frère, une chanson et, au chansonnier Pierre Dupont, un poème.

Faire de ce précieux matériel un spectacle théâtral et musical était l'objet de notre heureux séjour à Romainmôtier. Une actrice, une harpiste et une violoncelliste étions réunies pour agencer ensemble les pièces de musiques choisies avec le texte de Pierre Dupont. En fonction des pays, des époques et des états d'âmes par lesquels passent le Juif errant, vibre la musique de Beethoven, Saint-Saëns, Bartok, Crumb, ou encore de la musique populaire juive.

>>>

Pour ce travail tout en finesse, la grandiose bâtisse de la Maison du Prieur était un lieu plus qu'idéal, tant on s'y sentait hors du temps. En cet été si ardent, la fraîcheur bien gardée par l'épaisseur des murs était aussi la bienvenue. Les journées de travail étaient rythmées par les pauses bien méritées dans la cour de l'Abbatiale.

Nous nous faisions un plaisir d'y rencontrer quotidiennement les serveurs du café, les artistes du coin, les membres de la Fondation et ceux de la paroisse, les visiteurs curieux de ce lieu merveilleux.

Nous étions toutes heureuses, de temps en temps, de présenter plus en avant notre projet à ceux qui s'aventuraient, bien guidés, jusqu'à la bibliothèque.

Ainsi, ce séjour a été, pour nous et pour ce spectacle, d'une grande richesse et nous sommes pleine de gratitude envers les membres de la Fondation qui nous ont si bien accueillies.

En décembre, le Juif errant repassera à Romainmôtier, et s'arrêtera un instant à l'Abbatiale pour nous conter son histoire…

Lydia Weyrich, comédienne

A PROPOS DU SPECTACLE

www.compagnielarenaissance.ch/spectacles/lalegendedujuiferrant

11, 12, 13 novembre 2022 /// Musée Alexis Forel Morges
détails à suivre sur le site du Musée /// www.museeforel.ch

18 décembre 2022, 17h /// Abbatiale de Romainmôtier.
Entrée : 20.- /// En accord, avec la paroisse de Romainmôtier,
les entrées du spectacle seront reversées à une œuvre caritative.
Réservations : info@compagnielarenaissance.ch

Murmures et graffitis carcéraux

03

JE SUIS ARRIVÉE EN JANVIER 2020 À ROMAINMÔTIER POUR Y INSTALLER MON ATELIER D'ARTS VISUELS....

Lors de ma première visite de la tour Saint-Georges, j'ai été fascinée par la force et le mystère des lieux.
Construite au XIIIe ou XIVe, la tour Saint-Georges fait partie des vestiges du système de défense du Prieuré et de l'Abbatiale.

Graffiti de la Tour Saint-Georges, cyanotype sur papier Canson, 2022, 50x70 © Barbara BONVIN

Du caveau aux combles, on y trouve des traces de vies, de prières, d'invocations, d'ancien appartement et de prison. Durant cette période carcérale, des dates, des noms, des croix, des fleurs de vie, jeu de charret ainsi que de nombreux signes et invocations ont été gravés dans la chaux des murs par les prisonniers.

Curieuse, et intéressée par l'archéologie, j'ai orienté la première partie de mon travail artistique vers la recherche historique. En collaboration avec les historiens cantonaux, nous avons creusé dans les textes afin de récolter des précisions sur l'histoire de la tour et plus spécifiquement l'époque couvrant le XVIIe siècle. Nous avons fouillé aussi les archives cantonales des procès qui corroboreraient avec les noms inscrits sur les murs. Nous n'avons pas trouvé d'éléments significatifs, mais les recherches se poursuivent.

COMMENT PEUT-ON, GRÂCE À NOTRE IMAGINAIRE, TRAVERSER LES MURS DANS LESQUELS NOUS SOMMES ENFERMÉS?

C'est ainsi que j'ai plongé dans l'immersion de ces murs de la cour du Cloître.
Les nombreuses heures passées dans la tour, cherchant ce qu'elle avait à me dire, ses langages,

>>>

MURMURES 13 – H2O, 2022, Graphite sur papier calcaire, 50X70 © Barbara BONVIN

Graffiti de la Tour Saint-Georges, cyanotype sur papier Canson, 2022, 50x70 © Barbara BONVIN

ses bruissements, étudiant de plus près les symboles et les signes gravés dans la chaux m'ont permis de m'imprégner véritablement de ces lieux.
Durant tout ce temps, un graffiti plus particulier attirait mon attention. En effet, sur la façade intérieure qui donne sur la cour, un prisonnier a tracé un croquis représentant la flèche de l'abbatiale.

Comme si, par son imaginaire, il avait traversé les pierres et dessiné ce qu'il y avait au-delà.
A partir de ce point, mon travail artistique pris forme pour s'articuler sur cette réflexion :
"Comment peut-on, grâce à notre imaginaire, traverser les murs dans lesquels nous
sommes enfermés" ?

Les limites techniques imposées par la conservation de ces éléments historiques que sont ces graffitis carcéraux, m'ont dirigée vers la photographie et la cyanotypie pour la reproduction de ces dessins. À partir de photos prises par Archéotec, spécialisé en photographies de monuments historiques, j'ai déployé mon travail au cyanotype, dans le désir de mettre ces traces à la lumière, au soleil, de les sortir des murs.

Pour le reste de la tour, après de multiples recherches de matériaux, j'ai pris les empreintes de chaque mur par frottage au graphite sur du papier calcaire, afin de garder le contact minéral de la pierre. Les dessins apparaissant sous la mine m'ont conduite vers des paysages imaginaires, des mouvements d'eau, de partitions de musique. Par la suite, j'ai poursuivi mes recherches en atelier, dans la relecture de ces grands dessins, en les faisant vibrer avec de l'eau du Nozon, qui coule à travers Romainmôtier.
Ce travail, intitulé MURMURES, a fait l'objet d'une exposition à la Grange de la Dîme du 30 avril au 22 mai 2022, présentant plus d'une trentaine d'oeuvres qui ont interpelé de nombreux visiteurs. Plusieurs oeuvres ont été acquises et murmurent ailleurs, en Suisse et en Europe.

Un panneau représentant quelques graffitis carcéraux et une partie de ce travail sera prochainement réalisé pour la Tour Saint-Georges.

MURMURES
Frôler un mur, le sentir dans la paume de la main pour en percevoir les chuchotements. Recueillir ses paramètres : température, structure, humidité. Appréhender sa douceur ou ses rugosités. Se pencher encore et deviner ce qu'il contient, ou ce qu'il a contenu. Telle une partition musicale, le lire entre ses signes et ses silences, pour mieux le traverser. Si l'on dit que les murs ont des oreilles, je vous invite ici à vous pencher sur leurs murmures.

Barbara Bonvin
Artiste plasticienne
Route de Vaulion 22
1323 Romainmôtier
www.barbarabonvin.net

MAR A CF
ET DE
ALEGISE
DUDUC PHILIBERT DE SAVOIE
MARGUERITE D'AUTRICHE
DE ROMAINMOTIER EN 1501

Invitation au vernissage

INVITATION AU VERNISSAGE
DU DERNIER ROMAN DE GENEVIÈVE GRANDJEAN
LE VENDREDI 7 OCTOBRE 2022 À 16H À ROMAINMÔTIER
À LA MAISON DU PRIEUR (1ER ÉTAGE)
VERRÉE À L'ISSUE DU VERNISSAGE

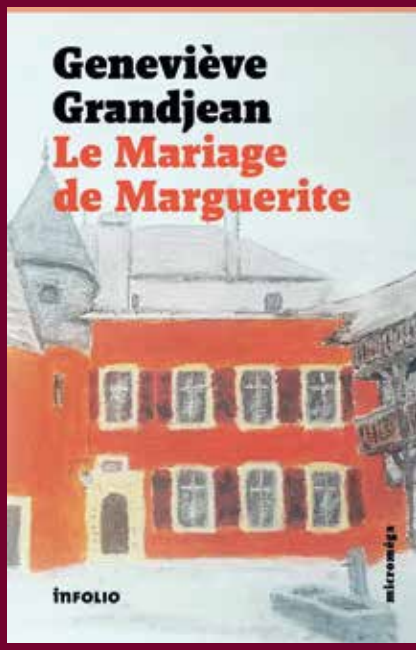
04

Ambre est une baba cool au caractère enjoué. Xavier, un être plus ténébreux et mystérieux. Quand leurs chemins se croisent, la jeune femme pense avoir trouvé l'homme idéal. Elle accepte de l'épouser malgré leurs différences notoires. Le mariage est prévu sur un site historique, dans l'abbatiale millénaire de Romainmôtier en Suisse romande.
Dès le lendemain de leur mariage, Ambre va se trouver confrontée à un changement du comportement de Xavier qui l'entraîne peu à peu à douter d'elle-même. Dans cette relation trouble, le collier de perles qu'Ambre reçoit peu avant le mariage devient un déclencheur qui la déstabilise.

D'une étrange façon, ce collier lie Ambre à Marguerite d'Autriche, petite-fille de Charles le Téméraire, et grande dame qui joua un rôle important sur la scène internationale du début de XVIe siècle et se maria, elle aussi, à Romainmôtier.

(392 pages, CHF. 16.-, Infolio éditions)

Geneviève Grandjean est née en 1955, en Valais, dans une famille d'artistes. En collaboration avec son père photographe animalier, René-Pierre Bille, elle publie deux ouvrages pour enfants (Animaux de montagne et Animaux de forêt (Slatkine). Puis, après avoir élevé ses trois fils et peint quelques poyas, sensible à la condition féminine, elle s'attelle à l'écriture de Matrican Kane (Monographic, 2013). Dans ce roman, elle inverse les rôles, faisant de notre monde patriarcal un monde matriarcal, pour voir "l'effet que cela fait" dans une dystopie sans concession. Le Mariage de Marguerite se veut plus intimiste, en lien avec Romainmôtier, un site historique que l'autrice connaît bien puisqu'elle-même vit depuis son mariage dans un village des alentours.



Ce vernissage a le soutien
de la Fondation de Romainmôtier

FONDATION DE
ROMAINMÔTIER

De l'eau claire comme de l'eau de roche...

05

La visite attentive du Château de Romainmôtier ou Maison du Prieur a permis la découverte des fondations d'une ancienne structure toujours sur pied depuis des siècles. Sous ces murs se cache la résurgence d'une source très profonde, sortant d'un système de faille, appartenant à la commune de Juriens. Elle se trouve à proximité d'autres résurgences d'eau qui alimentent les fontaines de Romainmôtier.

Anciennement, il devait avoir des installations pour recueillir et capter l'eau à la Maison du Prieur, seuls les vestiges d'un ancien canal demeurent.
Les murailles de l'enceinte sont encore perceptibles dans l'alignement ouest de la Cour du Cloître et le prolongement défensif jusqu'au pont de passage, qui a été détruit par le passé. Cela indique clairement que la rivière faisait partie du système de défense du monastère.
Le débit de la rivière était certainement plus conséquent qu'aujourd'hui, avant l'assèchement des marais en amont survenu à une période plus récente.

On retrouve également des canaux ou des vestiges qui ont été installés dès le 13ème siècle pour dévier l'eau en temps voulu et l'utiliser comme force motrice avec la roue à aubes pour les activités de scierie, de clouterie, de moulin ou de forge ou pour l'irrigation des champs.
Pour revenir aux fondations de la Maison forte ou le Château et ses alentours, comme le révèlent les études archéologiques, le terrassement a été très conséquent pour poser les fondations massives.
Le terrain a été creusé pour être ensuite reconstruit avec des pieds de renfort, ainsi que des passages drainant les eaux. Le Château a dû avoir un terrassement très important et ayant nécessité de canaliser le Nozon.

Pour les pieds de mur, les pierres ont été choisies avec soin, pour leurs différentes propriétés.
En effet, on retrouve une alternance des pierres venant des apports des glaciers alpins, dites métamorphiques (transformées) et les pierres taillées dans le calcaire d'origine sédimentaire ou des glaciers jurassiens. L'épaisseur des joints de ciment a aussi son incidence. Ces trois composants minéraux permettent la respiration et donc l'évaporation des remontées capillaires par leurs différentes propriétés spécifiques.

Dans les hauteurs du Château, on retrouve la pierre de tuf calcaire sur certains murs porteurs intérieurs. Cette roche est recomposée par les sédiments charriés par l'eau de source sédiments qui se solidifient au contact de l'air et se durcissent au fil du temps. La facilité à tailler et transporter cette pierre, car très légère, sont des particularités de ce type de roche ainsi qu'une bonne résistance au séisme, au poids de charge et à la vibration.

>>>

A contrario, en pied de mur, on retrouve des pierres plus lourdes et résistantes au choc, style pierre bleue. Le choix des matériaux, comme les divers types de pierre, l'art de la maçonnerie, les drainages et les pieds de renfort sont essentiels pour l'équilibre du bâtiment.

Les anciens bâtisseurs avaient les connaissances de ces lieux particuliers pour la vie, mais aussi de son potentiel énergétique et spirituel. Ces emplacements stratégiques sont au centre des conjonctions entre la terre (faille géologique, structure de pierre, terrassement), l'eau (source de vie, drainage, force motrice), le feu (par les jeux de lumière, cheminée en pierre) et de l'air (par l'élévation architecturale dans les hauteurs, sa circulation et l'espace des pièces).

Le secret de la pérennité du bâtiment est de réunir les artisans du terrassement, de la maçonnerie et de la charpenterie pour faire des structures architecturales diverses tel que défensives, spirituelles ou de vie.

Dans ce Château, on peut observer également quelques fresques qui ont été retrouvées, ayant survécu à la destruction ou au badigeonnage. Il est très perceptible de ressentir dans les murs le passage des Baillis bernois et de l'iconoclasme qui ont effacé les témoignages picturaux colorés des artistes de l'art Roman.

On retrouve les mêmes pigments et des scènes comparables que celles dans l'Abbatiale. Ces fresques colorées reflètent des scènes bibliques ou profanes comportant encore des symboles païens ou pluriels.

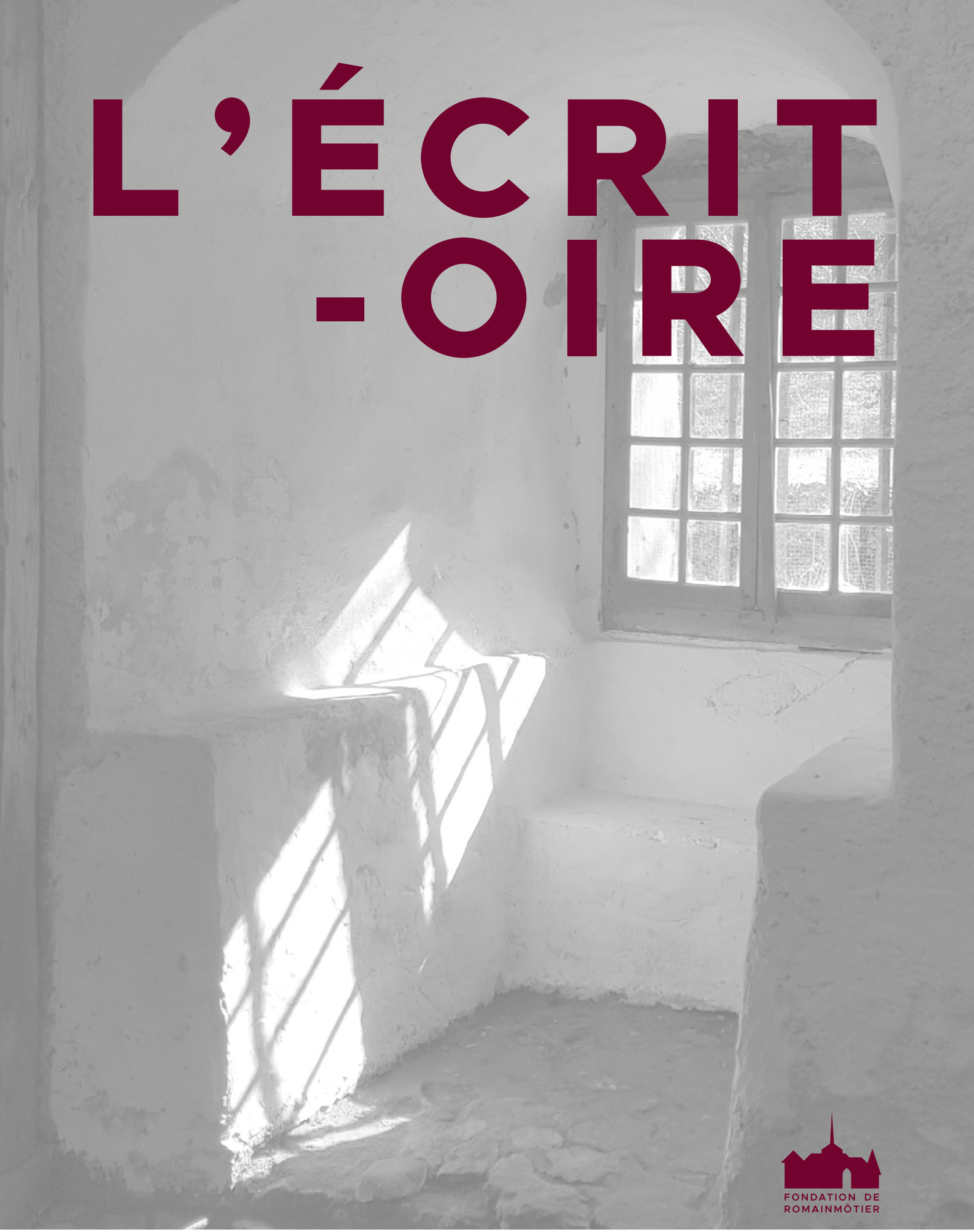
Au rez de chaussée, le pilier central de soutien, en pierre calcaire, dont le haut présente quatre têtes humaines avec des énigmatiques cornes de bélier, du type des mythologies celte ou grecque, soutient toute la demeure et se prolonge en hauteur par un pilier en chêne à la Salle de Seyssel.
Ces détails nous indiquent une société ancienne où la géométrie et les symboles étaient sacrés et respectés mais aussi un mode de transmission des connaissances par la pierre.

Même si le temps ou des puristes ont effacé une grande partie des traces polychromes, il reste quelques indices d'une culture oubliée par l'histoire, traces que les visiteurs ont plaisir à découvrir. Ce Château très singulier a de nombreux vestiges reflétant d'un côté les pertes de liberté par l'imposition de la force et de l'autre le renouvellement constant de la vie qui s'adapte comme l'eau prend la forme de la cruche.

De nos jours et grâce à la Fondation de Romainmôtier, le Château, ou la Maison du Prieur, a retrouvé la liberté d'exister. Ce lieu en est redynamisé par tous ces cœurs vaillants qui veillent à faire vivre ce lieu magique hors de l'espace et du temps.

Alexandre Oricchio, sourcier à Premier
lesourcierbleu.ch

L'ÉCRIT-OIRE



FONDATION DE ROMAINMÔTIER

L'Ecritoire, sept. 2022.
Photos Barbara Bonvin, archives de la Fondation, unsplash et Olivier Grandjean
Conception graphique blancarmina.ch